



**Canadian  
Professional  
Police Association**

**Association  
canadienne de la  
police professionnelle**

*Awards of Excellence Ceremony  
Cérémonie des prix d'excellence*

*Fairmont Château Laurier*

APRIL 6<sup>th</sup>, 2005  
LE 6 AVRIL 2005





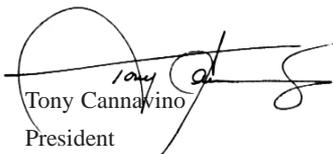
Dear Guests:

Every year, the Awards of Excellence Ceremony is a milestone event for members of the Canadian Professional Police Association, allowing us to recognize police personnel from across Canada for acts and deeds that far exceeded the every day call of duty. Nominated and selected by their peers, recipients are honoured for their outstanding commitment and dedication to law enforcement.

We need not remind you of the inherent dangers of policing. Police officers put themselves at risk every day to keep their communities safe. Far too often the dangers of police work result in tragedy, the death of four RCMP officers in Mayerthorpe, Alberta being the most recent tragic example.

In spite of everything, the men and women of the police community prove day in and day out their steadfast will to serve and protect Canadians. Today, I am calling on you to celebrate and recognize eighteen police officers who have outdone themselves over the past year and who are the pride of their profession.

I hope everyone enjoys the ceremony and on behalf of the 54,000 members of the Canadian Professional Police Association, I extend our heartfelt congratulations to the 2005 recipients! Your courage and dedication are a source of inspiration and motivation for all your brothers and sisters from coast to coast!



Tony Cannavino  
President

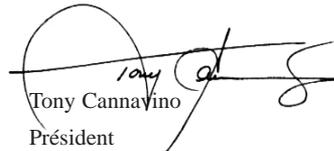
Chers(ères) invité(e)s,

La cérémonie des prix d'excellence marque un moment bien spécial de l'année pour les membres de l'Association canadienne de la police professionnelle. Cette cérémonie nous permet de reconnaître officiellement les actes et les exploits des policiers et policières qui ont dépassé de loin la consigne quotidienne de leur devoir. Mis en candidature et choisis par leurs pairs, ces récipiendaires sont honorés pour leur dévouement et engagement exceptionnels envers l'application des lois.

Les dangers inhérents au travail policier ne sont plus à démontrer. Les policiers et policières mettent quotidiennement leurs vies en péril pour assurer la quiétude et la sécurité de nos communautés. Ce risque est parfois trop chèrement payé. La récente tragédie de Mayerthorpe en Alberta nous le rappelle douloureusement.

Envers et contre tout, la communauté policière démontre jour après jour son inlassable détermination à protéger et servir les Canadiens et Canadiennes. Aujourd'hui, je vous convie à célébrer et reconnaître dix huit policiers qui se sont surpassés au cours de la dernière année et qui font la fierté de notre profession.

Je vous souhaite à tous et à toutes une bonne cérémonie et au nom des 54,000 membres de l'Association canadienne de la police professionnelle, j'offre nos plus sincères félicitations aux récipiendaires 2005! Votre bravoure et votre dévouement sont une source d'inspiration et de motivation pour vos confrères et consoeurs de la Colombie-Britannique jusqu'à Terre-Neuve !



Tony Cannavino  
Président

CANADIAN PROFESSIONAL POLICE ASSOCIATION  
2005 AWARDS OF EXCELLENCE CEREMONY  
April 6, 2005 – 11:00 a.m. – Fairmont Château Laurier

Welcome Address by Mr. Tony Cannavino, President  
Canadian Professional Police Association

Welcome Address by the Master of Ceremonies, Ms. Nathalie Tremblay

*Entrance of Dignitaries*

The Honourable Roy Cullen, Parliamentary Secretary to the Minister of Public Safety  
and Emergency Preparedness  
(PLEASE STAND)

Entrance of the 2005 Awards of Excellence Recipients and Colour Party  
(PLEASE STAND)

*Entrance of the Highest Dignitary*

The Honourable Peter Milliken, The Speaker of the House of Commons of Canada  
(PLEASE STAND)

National Anthem  
Sergeant Brad Hampson, Ottawa Police Service  
(PLEASE STAND)

**Annual Awards of Excellence Presentation**

Congratulatory remarks by Mr. Dave Wilson, President of Toronto Police Association

Congratulatory remarks by Mr. Tony Cannavino, President  
Canadian Professional Police Association

Congratulatory remarks by the Honourable Roy Cullen,  
Parliamentary Secretary to the Minister of Public Safety and Emergency Preparedness

Congratulatory remarks by the Honourable Peter Milliken,  
The Speaker of the House of Commons of Canada

Exit of the Awards of Excellence Recipients

**-END-**

Awards Luncheon - Ballroom

ASSOCIATION CANADIENNE DE LA POLICE PROFESSIONNELLE  
CÉRÉMONIE DE REMISE DES PRIX D'EXCELLENCE 2005  
Le 6 avril 2005 à 11 heures - Salle de bal - Fairmont Château Laurier

Mot de bienvenue de Monsieur Tony Cannavino, président  
Association canadienne de la police professionnelle

Mot de bienvenue du maître de cérémonie, Madame Nathalie Tremblay

*Entrée des dignitaires*

L'honorable Roy Cullen, secrétaire parlementaire de la ministre de la  
Sécurité publique et de la Protection civile  
(VEUILLEZ VOUS LEVER)

Entrée des récipiendaires des Prix d'excellence 2005 et de la garde d'honneur  
(VEUILLEZ VOUS LEVER)

*Entrée du plus haut dignitaire*

L'honorable Peter Milliken, président de la Chambre des communes du Canada  
(VEUILLEZ VOUS LEVER)

Hymne national

Sergent Brad Hampson, Service policier d'Ottawa  
(VEUILLEZ VOUS LEVER)

**Présentation des Prix d'excellence annuels**

Félicitations de Monsieur Dave Wilson, président, Association des policiers de Toronto

Félicitations de Monsieur Tony Cannavino, président  
Association canadienne de la police professionnelle

Félicitations de l'honorable Roy Cullen,  
secrétaire parlementaire de la ministre de la Sécurité publique et de la Protection civile

Félicitations de l'honorable Peter Milliken, président de la Chambre des communes du Canada

Sortie des récipiendaires des Prix d'excellence

**-FIN-**

Déjeuner des Prix d'excellence – Salle de bal



PRIME MINISTER • PREMIER MINISTRE

I would like to extend my warmest greetings and congratulations to all the members of the Canada's law enforcement community taking part in 2005 Canadian Professional Police Association Awards of Excellence Ceremony.

These awards are an excellent opportunity to pay tribute to outstanding individuals whose services go far beyond the everyday call of duty. Indeed, the noble efforts of our law enforcement professionals contributes to the overall prosperity of our nation by ensuring that our country is a place where fairness, justice and decency reign.

The award recipients today represent the finest of the policing profession in Canada, and you can all take great pride in helping make our communities a more peaceful place where Canadians want to plant their roots and raise their families and invest their energies, hopes, dreams and ambitions. Today's recognition reflects the high esteem in which you are held in our society, and let me commend all of you on your noteworthy achievements.

Please accept my warmest regards and best wishes for a most enjoyable awards ceremony.



C'est avec plaisir que j'adresse mes plus chaleureuses salutations et félicitations aux membres de la collectivité chargée de l'application de la loi au Canada qui prendront part à la cérémonie des prix d'excellence 2005 de l'Association canadienne de la police professionnelle.

Cet événement est une excellente occasion de rendre hommage aux personnes exceptionnelles qui, dans le cadre de leurs fonctions quotidiennes, se sont dévouées bien au-delà de ce que le devoir exigeait. D'ailleurs, les valeureux efforts des professionnels chargés de l'application de la loi contribuent à la prospérité globale du Canada en garantissant le règne de la justice, de l'équité, et de la décence.

Les récipiendaires de ce prix représentent le meilleur de la profession policière au Canada. À cet égard, vous pouvez tous tirer une grande fierté du rôle que vous jouez pour faire de nos collectivités des endroits paisibles où les Canadiens veulent s'établir et élever leurs familles, tout en y investissant leurs énergies, leurs espoirs, leurs rêves et leurs ambitions. J'ajouterais que la cérémonie d'aujourd'hui reflète la haute estime que vous témoigne notre société, et je tiens à féliciter chacun d'entre vous pour vos réalisations remarquables.

Avec mes meilleurs vœux pour une cérémonie des plus agréables, je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.



## NATHALIE TREMBLAY MASTER OF CEREMONIES

Nathalie Tremblay has been anchoring the Ontario noontime television regional news on French CBC for the past four years.

During her 18-year career as a broadcast journalist, Nathalie has always been committed to her community. Over the years, she has emceed a number of galas, including the CanPro Gala recognizing excellence in the area of Canadian private television broadcasting. In August 2000, Nathalie also emceed the CPPA's annual Awards of Excellence ceremony in Halifax and did such a great job that we invited her back!

Nathalie is deeply attached to the Ottawa Valley where she was born. As a journalist, her favourite subject-matters are political and social issues. Adding to the well-being of the Ottawa Valley and National Capital Region public is Nathalie's greatest incentive inspiring her to pursue her career with the same passion and determination as in the early days.



## NATHALIE TREMBLAY MAÎTRE DE CÉRÉMONIE

Nathalie Tremblay est Chef d'antenne du Téléjournal/Midi et journaliste à la télévision de Radio-Canada Ontario-Outaouais depuis maintenant 4 ans.

Au cours de ses 18 années de carrière, Nathalie a toujours été très engagée dans sa communauté. Elle a animé divers gala dont le Gala CanPro qui récompense l'excellence dans le milieu de la télévision privée au Canada. Nathalie a également déjà animé la cérémonie annuelle des Prix d'excellence à Halifax en août 2000; elle l'a fait avec tant de brio que nous l'avons réinvitée!

Nathalie voue un attachement sans borne à la région de l'Outaouais, sa région natale. Ses sujets de prédilection comme journaliste sont la politique et les problèmes sociaux. Contribuer au mieux-être des gens de l'Outaouais et de la région de la capitale nationale constitue sa plus grande source de motivation pour poursuivre sa carrière avec la même passion et détermination des premiers jours.



## NATIONAL ANTHEM SINGER

SERGEANT BRAD HAMPSON,  
OTTAWA POLICE SERVICE

Sergeant Brad Hampson began his career in policing in 1985 with the Ontario Provincial Police. In 1999 he was transferred to Ottawa Police Service due to the amalgamation. Brad has been a sergeant for the past nine years and has worked patrol, traffic, collision investigation, crime and gaming units. He is currently assigned to the Neighborhood Office.

Sergeant Hampson is a proud member of the Ottawa Police Service Pipes & Drums and has sung the National Anthem for prestigious events such as Royal visits, the Order of Canada Awards, professional sporting events including games from the Canadian Football League and National Hockey League. He also sung in New York for the 9-11 anniversaries.



## INTERPRÈTE DE L'HYMNE NATIONAL

SERGEANT BRAD HAMPSON,  
SERVICE POLICIER D'OTTAWA

Le sergent Brad Hampson commença sa carrière en 1985 au sein de la Police provinciale de l'Ontario. En 1999, il fut muté au Service policier d'Ottawa à la suite d'une fusion. Brad détient le grade de sergent depuis neuf ans et a été affecté à la patrouille, à la circulation, aux enquêtes sur les collisions, ainsi qu'aux unités d'enquête sur le crime et les paris illégaux. Présentement, il exerce ses fonctions dans le bureau de la police de quartier.

Le sergent Hampson est fier d'être membre de la fanfare de cornemuses de la Police d'Ottawa et a interprété l'hymne national à l'occasion de prestigieux événements : visites royales, remise de l'Ordre du Canada, épreuves sportives professionnelles dont certains matches de la Ligue canadienne de football et de la Ligue nationale de hockey. Il a également chanté à New York pour marquer les anniversaires des attentats terroristes du 11 septembre 2001.



## OTTAWA POLICE SERVICE PIPES & DRUMS

The Ottawa Police Service Pipes & Drums has been in existence since 1969 and was originally founded by serving Ottawa Police Officers. Its purpose at the time was to promote the police service's public relations but even more to contribute to memorials for slain police officers. This mission continues today for the band, which annually plays at Canada's national police memorial service, as well as memorial services, funerals, tattoos, highland games, and parades across Ontario, Canada and the United States. The band wears the "Red Cross" Tartan in honour of Ottawa's first Chief Constable, Roderick Ross.

Over the years, the Ottawa Police Service Colour Party and Dancers were added to enhance the Service's visibility and showmanship.

The Pipe Band, Colour Party, and Highland dancers currently number approximately 55 members. Pipers and drummers are both serving police officers and civilian volunteers under the direction of Pipe Major Pat Hayes, who is a Superintendent with the Ottawa Police Service. The band has frequently competed in Pipe Band competitions and in 1994, won the North American Championship for grade 4 at the Glengarry Highland Games.



## CORPS DE CORNEMUSES DU SERVICE DE POLICE D'OTTAWA

Le corps de cornemuses du Service de police d'Ottawa a été fondé en 1969 par des agents de police d'Ottawa. À l'époque, il visait à promouvoir les relations publiques du Service de police, mais, par-dessus tout, à participer aux services commémoratifs en l'honneur des agents tués dans l'exercice de leurs fonctions. La fanfare a conservé cette mission aujourd'hui et joue chaque année au Service commémoratif national de la police du Canada de même qu'à d'autres cérémonies commémoratives, funéraires, tattoos, jeux écossais et défilés un peu partout en Ontario, au Canada et aux États-Unis. Les musiciens portent le tartan « Red Cross » en l'honneur du premier chef de police d'Ottawa, Roderick Ross.

Au fil des ans, la garde du drapeau et les danseurs du Service de police d'Ottawa se sont joints à la fanfare pour améliorer la visibilité et le côté spectacle du Service.

Le corps de cornemuses, la garde du drapeau et les danseurs comptent environ 55 membres. Les joueurs de cornemuse, comme les joueurs de tambours, sont des agents de police ou des civils bénévoles sous la direction du cornemuseur-major Pat Hayes, surintendant au Service de police d'Ottawa. La fanfare a souvent participé à des compétitions de corps de cornemuses et, en 1994, elle a remporté le Championnat nord-américain pour les formations de niveau 4 aux Jeux des Highlands de Glengarry.

# OTTAWA POLICE SERVICE COLOUR PARTY

The Ottawa Police Service Colour Party works in concert with the Ottawa Police Service Pipes & Drums. Ten Ottawa police officers currently have the responsibility of representing each and every member of the Police Service throughout the year either by marching delegates at conferences, new recruits at swearing-in ceremonies or by participating to a wide-ranging community events. Shining boots, pressed uniforms, and an awareness of the drill and discipline required to maintain their composure in front of a crowd is of the utmost importance for each member.

Ottawa residents can take pride knowing the Ottawa Pipes & Drums and Colour Guards are known as one of the premier pipebands in Ontario.



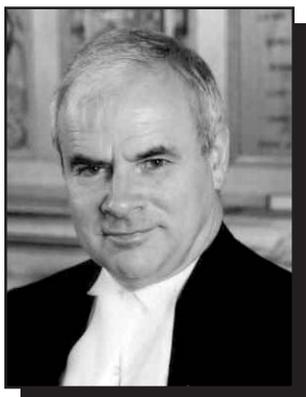
## GARDE DU DRAPEAU DU SERVICE DE POLICE D'OTTAWA

La Garde du drapeau travaille de concert avec la Fanfare de cornemuses et de tambours du Service de police d'Ottawa. Dix policiers ont la responsabilité de représenter chacun des membres du Service de police tout au long de l'année à l'occasion de conférences, de cérémonies d'assermentation de recrues, de funérailles et de diverses manifestations communautaires. Des bottes reluisantes et un uniforme impeccable sont de la plus haute importance pour chaque membre de la garde, tout comme une connaissance des manœuvres et la discipline voulue pour garder son sang-froid devant une foule.

Les résidents d'Ottawa peuvent vraiment être fiers du fait que le corps de cornemuses, de la Garde du drapeau du Service de police d'Ottawa est reconnu comme l'une des grandes formations musicales de la province de l'Ontario.



# THE HONORABLE PETER MILLIKEN, THE SPEAKER OF THE HOUSE OF COMMONS



**PERSONAL HISTORY:** Mr. Milliken was born and raised in Kingston, Ontario. He was educated at Queen's, Oxford, and Dalhousie Universities. In 1973, he was called to the bar of Ontario and enrolled as a Solicitor of the Supreme Court of Ontario. Mr. Milliken was a partner in a Kingston law firm from 1973 until 1988 before his election to Parliament.

**POLITICAL RECORD:** Mr. Milliken was first elected to the House of Commons in 1988 as the Liberal Member of Parliament for Kingston and the Islands and was re-elected in 1993, 1997 and 2000. He held several positions including, in opposition, Party Critic for Election Reform and Associate Critic for Seniors, Assistant Party House Leader (House Business), Vice-Chairman of the Special

Committee on Electoral Reform and Member of the Standing Committee on House Management. In government, Mr. Milliken served as Parliamentary Secretary to the Government House Leader, Chairman of the Standing Committee on Procedure and House Affairs and Co-Chair of the Special Joint Committee on a Code of Conduct. In 1996, he was named Deputy Chairman of Committees of the Whole House. In 1997, Mr. Milliken was appointed Deputy Speaker of the House and Chairman of the Committees of the Whole House. On January 29th, 2001, he was elected 34th Speaker of the House of Commons. He is the third Speaker in history to be chosen by a secret ballot cast by his fellow Members of the House of Commons.



## L'HONORABLE PETER MILLIKEN, LE PRÉSIDENT DE LA CHAMBRE DES COMMUNES

**FORMATION :** M. Milliken est né à Kingston, en Ontario. Il a fait ses études à l'université Queen's, à l'université d'Oxford, et à l'université Dalhousie. En 1973, il a été admis au barreau de l'Ontario et il est devenu procureur de la Cour suprême de l'Ontario. Il a été associé d'une firme d'avocats de Kingston de 1973 jusqu'à 1988, l'année de son élection.

**CARRIÈRE POLITIQUE :** Monsieur Milliken a été élu pour la première fois député fédéral de la circonscription fédérale de Kingston-et-les-Îles en 1988. Il a été ré-élu en 1993, 1997 et 2000. Peter Milliken a assumé plusieurs fonctions au Parlement fédéral. Dans l'opposition, il a été porte-parole pour la réforme électorale, porte-parole adjoint pour les personnes âgées, leader adjoint à la Chambre (travaux de la Chambre), vice-président du Comité spécial sur la réforme électorale et membre du Comité permanent de la gestion de la Chambre des communes. Au gouvernement, Monsieur Milliken a été secrétaire parlementaire du leader du gouvernement à la Chambre, président du Comité permanent de la procédure et des affaires de la Chambre et coprésident du Comité mixte spécial sur un code de conduite. En 1996, il a été nommé vice-président des comités pléniers de la Chambre et en 1997, vice-président de la Chambre et président des comités pléniers de la Chambre. Le 29 janvier 2001, il devient le 34<sup>ième</sup> président de la Chambre des communes et le troisième président à être élu par ses pairs au scrutin secret.

THE HONORABLE ROY CULLEN, M.P.  
PARLIAMENTARY SECRETARY TO THE MINISTER OF  
PUBLIC SAFETY AND EMERGENCY PREPAREDNESS



Initially elected to the House of Commons in a by-election in 1996, Mr. Cullen was re-elected in the 1997, 2000, and 2004 General Elections as the Member of Parliament for Etobicoke North. He was elected and served as Chair of the Ontario Liberal Caucus from 1998 to 1999. In 1999 he was appointed Parliamentary Secretary to the Minister of Finance, and was re-appointed following the 2000 General Election.

In June 2002 Mr. Cullen was appointed to the Prime Minister's Task Force on Canada/U.S. Relations and also to the newly formed Standing Committee for Government Operations and Estimates. In December 2002, Mr. Cullen was asked to co-chair the Subcommittee on Public Service Renewal, and he also chaired the Liberal Caucus Sub-Committee on Corporate Governance.

After the 2004 General Election Mr Cullen was appointed the Parliamentary Secretary to the Minister of Public Safety and Emergency Preparedness.

Prior to his first election to the House of Commons, Mr. Cullen was formerly a Vice-President in the Noranda Forest Group (now Nexfor), and served as an Assistant Deputy Minister in the British Columbia Ministry of Forests. He was very active in the Salvation Army, Rotary International and the United Way.

Born in 1944 in Montreal, Mr. Cullen has also lived overseas and in British Columbia before settling in Toronto. Married to Ethne Cullen, he has one son, Peter.

Mr. Cullen earned his B.A. in Business Administration from Bishop's University and Master's of Public Administration from the University of Victoria. He is a Chartered Accountant (Canada).



L'HONORABLE ROY CULLEN, M.P.  
SECRÉTAIRE PARLEMENTAIRE DE LA MINISTRE DE LA  
SÉCURITÉ PUBLIQUE ET DE LA PROTECTION CIVILE

D'abord élu à la Chambre des communes aux élections partielles de 1996, Roy Cullen a été réélu aux élections générales de 1997 et de 2000 en tant que député de la circonscription d'Etobicoke-Nord.

De 1998 à 1999, il a assuré les fonctions de président du Caucus libéral de l'Ontario. En 1999 il a été nommé Secrétaire parlementaire du ministre des finances et nommé à nouveau au même poste après les élections générales de 2000.

En juin 2002, il a été membre du groupe de travail du Premier ministre sur les relations Canada-États-Unis et du Comité permanent des opérations gouvernementales et des prévisions budgétaires, nouvellement constitué. En décembre 2002, on lui a demandé d'assurer la co-présidence du sous-comité du renouvellement de la fonction publique. Il était alors président du sous-comité du Caucus libéral sur la régie ministérielle.

Après les élections générales de 2004, il fut nommé secrétaire parlementaire de la ministre de la Sécurité publique et de la Protection civile.

Avant sa première élection à la Chambre des communes, M. Cullen a été vice-président du Groupe Foresterie Noranda (maintenant connue sous le nom de Nexfor) et sous-ministre adjoint au ministère des Forêts de la Colombie-Britannique. Il a été très actif auprès de l'Armée du salut, de l'organisme Rotary International et de Centraide.

Né à Montréal en 1944, M. Cullen a également vécu outre-mer et en Colombie-Britannique avant de s'établir à Toronto. Marié à Ethne Cullen, il a un fils, Peter.

M. Cullen a obtenu un baccalauréat en administration des affaires de l'Université Bishop's et une maîtrise en administration publique de l'Université de Victoria. Il est comptable agréé (Canada).

### EMERGENCY TASK FORCE SPECIAL WEAPONS TEAM 1

#### Toronto Police Service



In the early morning hours of August 25th, 2004, a 45 year old man, who had been ordered to stay away from his wife, waited for her in the crowded food court of a downtown Toronto office building. Upon seeing her, he drew a sawed-off rifle and began firing as she fled for her life. Having missed his target the suspect chased his wife and

viciously beat her with the weapon. Leaving her for dead, the suspect ran from the building out onto the street.

PC Jeffrey MacDuff, who was working in the area and monitoring radio activity saw the armed suspect and immediately cleared people from his path. Without regard for his own personal safety, PC MacDuff commenced a foot pursuit through the crowded rush hour streets until the suspect reached Union Station, Canada's busiest train station, where he grabbed a 20-year-old woman and held a gun to her head. Special Weapons Team 1 of the Toronto Police Emergency Task Force responded to this rapidly developing incident.

As a high risk situation develops Divisional officers are often first to arrive on scene. The ETF Unit has a self-imposed maximum 20-minute response time to any given point within the city of Toronto. When tactical officers arrive, the ETF officer in charge immediately takes command of the tactical response at the scene and establishes an inner containment of tactical officers only. This practice eliminates the chance of crossfire from other officers and it enables highly skilled and trained ETF officers to have strict control and command of the critical incident, as was demonstrated during the Union Station incident.

In this case, the Emergency Task Force team was confronted with a visibly agitated man who was using a terrified young woman as a shield. The suspect continually aimed his firearm at officers and the hostage. As time went on, it became apparent to ETF officers on the scene that a sniper may be required to prevent the loss of innocent lives.

Constable Gordon Lusby, one of two snipers on Team 1, was tasked to move into a concealed position and prepare to end the standoff if necessary. The standoff lasted for more than half an hour as negotiators tried repeatedly to communicate with the man. He refused to speak and did not respond to orders to drop his weapon.

The situation was clearly deteriorating, and the officers were concerned for the safety of the hostage and members of the public. The suspect turned towards the negotiating officer and aimed his rifle directly at him. Sgt. Thomas Sharkey gave the order and Constable Lusby fired one shot that fatally wounded the suspect. Immediate Action Response Officers then secured the hostage.

The Toronto Police Emergency Task Force (ETF) has been in existence for 37 years and members have attended thousands of calls for service. They provide the citizens of Toronto with specially trained officers to deal with emergency situations such as, but not limited to, hostage taking, armed persons and explosives. They have resorted to deadly force on only nine separate occasions – a very impressive record.

When ETF members arrive at a critical incident their priority is to save lives and preserve the peace. These highly skilled officers are currently mandated by the Province of Ontario to meet specific training requirements and maintain records that reflect 592 hours of annual training. During the early morning hostage taking on August 25, 2004, Team #1 consisted of the following Emergency Task Force members:

Sergeant Thomas Sharkey, the tactical Sergeant in charge and the initial negotiator on this call, has been a proud member of the Toronto Police for over 31 years and has spent the last 21 years of his career fine tuning his tactical supervisory skills. Sergeant Sharkey is also a negotiator, rappel master and senior bomb technician with the Emergency Task Force. Sergeant Sharkey also served with the United States Army Airborne Rangers and completed two tours of Vietnam.

Constable Robert Gregory, the Team Leader, has been a police officer in Toronto for over 18 years and has spent the last nine years of his career developing expertise as a bomb technician, rappel master and sniper instructor.

Constable Gordon Lusby, has been a police officer for over 16 years and has been on the Emergency Task Force for more than five years. During his time in the unit he has mastered rappelling skills and his expertise as a sniper has earned him much respect from his team members. Constable Lusby also brings experience to his team based on five years he spent as an Armed Forces Reserve officer.

Constable Ozzy Veit has spent seven of his 17 years of police service as a member of the Emergency Task Force. While on the team he has worked diligently to learn the fine art of negotiating, to learn the intricacies of being an explosive technician and to master his skills at rappelling. Constable Veit was a cover officer on this call.

Constable Kevin Darby has been a Toronto police officer for more than nine years and has spent the last four years of his career as a member of the Emergency Task Force. On this call, Constable Darby was one of three containment officers – and like his colleagues is highly skilled, trained and required to meet rigorous mandatory qualifications.

Constable David Leck, also a sniper on this call, has over 17 years experience as a police officer serving citizens throughout Toronto. Constable Leck has been a member of the ETF for over eight years and is highly respected for his ability to remain calm during critical incidents.

Constable Christopher Lussow, a cover officer at the scene, is a 17-year veteran of the Toronto Police Service and has developed such expertise as a tactical officer during his last eight years in the ETF that he now serves as a training officer for his colleagues, responsible for ongoing provincially mandated training. Constable Lussow served 2 years as a Commissioned Officer in the Canadian Armed Forces Reserves.

Constable Jason Frye, a cover officer at the scene, has developed much expertise as a tactical officer during his past two years in the unit. Constable Frye is a dedicated team member and draws on experiences previously gained while serving six years as a Toronto police officer and six years with the Armed Forces – three years as a regular soldier and three years in the Reserve.

Constable Riccardo Brunato, a cover officer on this call, is a highly skilled tactical officer well known for his strength and rappelling skills. PC Brunato is a 17-year veteran member of the Toronto Police Service and has been a member of the ETF for over four years. Constable Brunato served three years as an Army Reserve officer.

Constable James Eichenberg, an ETF tactical officer with over two years experience in the unit has been a member of the Toronto Police Service for more than 10 years. Constable Eichenberg

is well known for his keen observation skills and ability to bring calm to a volatile situation.

In bringing to an end a situation where many other lives were at stake, Constable Lusby demonstrated tremendous ability and precision as he skillfully struck only the suspect, not the hostage or any of the thousands of commuters who may have found themselves unwittingly in harm 's way.

Officers from across the city, who were called to assist, all dealt professionally with a very dangerous and unstable situation. The ETF officers saved the life of a young woman who was on her way to work. They are rigorously trained in all aspects of tactics to preserve life, and more importantly, trained in the practice of patience, understanding and restraint under highly stressful life threatening situations.

Each team member relies on each other's skills and ability to deal calmly with volatile situations. Their actions on the morning of August 25th, 2004, prevented thousands of commuters from coming face to face with a potential disaster.

The teamwork, expertise and professionalism of this highly skilled special unit sets the standards others must measure up to. Their level of policing excellence reflects without a doubt the spirit and meaning of these awards.

## Récipiendaires de Prix d'excellence

### LE GROUPE D'INTERVENTION TACTIQUE ÉQUIPE 1

#### Service policier de Toronto



Au début de l'heure de pointe du matin du 25 août 2004, un individu de 45 ans sous ordonnance de se tenir à l'écart de sa femme, avait attendu cette dernière dans l'aire de restauration d'un immeuble à bureaux du centre-ville de Toronto. En apercevant sa femme, il avait sorti un fusil à canon tronçonné et avait tiré plusieurs coups dans sa direction alors

qu'elle essayait de se sauver la vie. Ayant raté sa cible, le suspect avait poursuivi sa proie à la course et l'avait sauvagement battue avec son arme à feu.

La croyant morte, le forcené était sorti dans la rue.

L'agent Jeffrey MacDuff qui patrouillait le secteur tout en surveillant les communications radio, vit le suspect armé sortir de l'immeuble et fit immédiatement dégager les gens de sa trajectoire. Sans égard pour sa propre sécurité, l'agent MacDuff engagea une poursuite à pied dans les rues bondées de l'heure de pointe jusqu'à ce que le suspect se dirige vers Union Station, la gare la plus achalandée du Canada, où il s'empara d'une jeune femme de 20 ans et lui braqua son arme contre la tempe.

L'Équipe 1 du Groupe d'intervention tactique (GIT) du Service policier de Toronto se rendit sur les lieux de cet incident à évolution rapide.

Lorsqu'une situation à haut risque évolue rapidement, les officiers divisionnaires sont souvent les premiers à arriver sur les lieux. Le GIT s'impose toujours un délai d'intervention minimal de 20 minutes pour se rendre à n'importe quel endroit situé dans la ville de Toronto. Lorsque les policiers du Groupe d'intervention tactique arrivent, l'officier qui les dirige assume immédiatement

le commandement de l'intervention tactique sur les lieux et établit un périmètre de sécurité exclusivement accessible aux policiers du GIT. Cette pratique élimine le risque de se faire atteindre par les tirs d'autres policiers et permet aux membres du GIT qui ont reçu une formation hautement spécialisée d'assumer le contrôle et le commandement de l'incident critique, comme le démontre le déroulement de l'incident devant la gare Union Station.

En l'occurrence, le GIT faisait face à un individu visiblement agité qui se servait de la jeune femme terrorisée comme bouclier. Le suspect visait à tour de rôle les policiers et son otage. Au bout d'un certain temps, les membres chevronnés du Groupe d'intervention tactique conclurent qu'il fallait peut-être un tireur d'élite pour dénouer l'incident sans perte de vies innocentes.

On chargea donc l'agent Lusby, l'un des deux tireurs d'élite de l'Équipe 1, de se positionner hors de vue et de s'apprêter à mettre un terme à la situation, s'il y avait lieu. L'impasse perdurait depuis plus d'une demi-heure; les négociateurs avaient vainement tenté d'établir la communication à maintes reprises mais l'individu refusait de leur parler et d'obtempérer aux ordres de déposer son arme.

Il était évident que la situation se détériorait de plus en plus et les policiers s'inquiétaient de la sécurité de l'otage et des citoyens dans les environs. Le suspect se retourna vers le policier négociateur et le visa directement avec son fusil. Le sergent Thomas Sharkey donna l'ordre et l'agent Lusby tira un seul coup : la balle mortelle atteignit le suspect. Les policiers d'une autre unité d'intervention d'urgence rescapèrent alors l'otage.

Le Groupe d'intervention tactique (GIT) du Service policier de Toronto existe depuis 37 ans et ses membres sont intervenus dans des milliers d'incidents. Ils fournissent aux citoyens de Toronto des policiers ayant suivi une formation spécialisée pour intervenir dans des situations d'urgence, impliquant notamment des prises d'otages, des personnes armées et des explosifs, entre autres. Ils n'ont eu recours à la force mortelle qu'à neuf occasions distinctes, ce qui est un bilan très impressionnant.

Lorsque les membres du GIT arrivent sur les lieux d'un incident critique, leur priorité est de sauver des vies et de maintenir la paix. Ces policiers hautement spécialisés sont mandatés par la province de l'Ontario de satisfaire à des exigences rigoureuses en matière de formation et de tenir des dossiers indiquant qu'ils ont suivi 592 heures de formation par année.

Lors de la prise d'otage pendant la matinée du 25 août 2004, l'Équipe 1 était constituée des membres suivants du Groupe d'intervention tactique :

Le sergent Thomas Sharkey, le responsable des opérations tactiques et le négociateur initial lors de cet incident, est fier d'être membre du Service policier de Toronto depuis plus de 31 ans et a consacré les 21 dernières années de sa carrière à perfectionner ses techniques en supervision d'opérations tactiques. Le sergent Sharkey exerce également les fonctions de négociateur et d'artificier supérieur au sein du GIT. Auparavant, le sergent Sharkey avait servi dans les Brigadiers aéroportés (Airborne Rangers) de l'Armée des États-Unis et avait complété deux périodes de service au Vietnam.

L'agent Robert Gregory, chef de l'Équipe 1, exerce sa profession de policier à Toronto depuis plus de 18 ans et a consacré les neuf dernières années de sa carrière à perfectionner son expertise d'artificier, de contrôleur de descente en rappel et d'instructeur en tir de précision.

L'agent Gordon Lusby est policier depuis plus de 16 ans et membre du Groupe d'intervention tactique depuis plus de cinq ans. Depuis qu'il fait partie du GIT, l'agent Lusby a maîtrisé les techniques de descente en rappel et son expertise en tir de précision lui vaut beaucoup de respect de la part de ses coéquipiers du GIT. L'agent Lusby fait également profiter son Équipe de l'expérience qu'il a acquise pendant les cinq années où il était officier de réserve des Forces armées canadiennes.

L'agent Oswald Veit a passé sept de ses 17 années de service policier en tant que membre du Groupe d'intervention tactique. Dans l'Équipe 1, il a travaillé diligemment pour apprendre l'art raffiné de la négociation, les subtilités techniques des explosifs et la maîtrise de la descente en rappel. L'agent Veit faisait partie des policiers de couverture pendant la prise d'otage.

L'agent Kevin Darby exerce sa profession de policier à Toronto depuis plus de neuf ans et a passé les trois dernières années de sa carrière en tant que membre du Groupe d'intervention tactique. Pendant la prise d'otage, l'agent Darby était l'un des trois tireurs d'élite dont on exige une spécialisation et une formation très poussées pour satisfaire aux compétences rigoureuses mais indispensables.

L'agent David Leck, un autre tireur d'élite affecté à la prise d'otage, possède plus de 17 années d'expérience en tant que policier au service des citoyens de Toronto. L'agent Leck est membre du GIT depuis plus de huit ans et son sang-froid pendant des incidents critiques lui ont valu le respect de tous.

L'agent Christopher Lussow, un autre policier de couverture pendant la prise d'otage, est un vétéran du Service policier de Toronto possédant 17 années d'expérience. Il a acquis une telle expertise en techniques tactiques au cours de ses dernières huit années au sein du GIT qu'il assure maintenant la formation de ses collègues dans le cadre du programme présentement prescrit par la province de l'Ontario. L'agent Lussow a également servi pendant deux années à titre d'officier commissionné de la Réserve des Forces armées canadiennes.

L'agent Jason Frye, un autre policier de couverture pendant la prise d'otage, a acquis beaucoup d'expertise en techniques tactiques pendant ses deux dernières années au sein du GIT. L'agent Frye est un membre dévoué de l'Équipe et a tiré des leçons de ses six années d'intervention policière à Toronto et de ses six années au sein des Forces armées canadiennes, dont trois en tant que soldat et trois en tant que réserviste.

L'agent Riccardo Brunato, un autre policier de couverture pendant la prise d'otage, maîtrise les techniques tactiques de pointe et est renommé pour sa force et ses compétences en descente en rappel. L'agent Brunato est un membre chevronné du Service policier de Toronto possédant 17 années d'expérience dont quatre au sein du GIT. L'agent Brunato a également servi en tant qu'officier de réserve des Forces armées canadiennes.

L'agent James Eichenberg, policier du Groupe d'intervention tactique depuis plus de deux ans, fait partie du Service policier de Toronto depuis plus de 10 ans. L'agent Eichenberg est réputé pour ses aptitudes d'observateur perspicace et sa capacité de désamorcer des situations explosives.

En mettant un terme à une situation où plusieurs vies étaient en jeu, l'agent Lusby fit preuve d'habileté et de précision extraordinaires en maîtrisant son tir de sorte que seul le suspect fut atteint de la balle, sans qu'elle n'effleure l'otage et les milliers de passants qui auraient pu être en péril en sortant tout bonnement de la gare.

Tous les policiers de la ville de Toronto qui ont été appelés pour prêter main-forte, s'acquittèrent professionnellement de leurs tâches dans une situation très dangereuse et très instable. Les policiers du Groupe d'intervention tactique ont sauvé la vie d'une jeune femme qui se rendait simplement au travail. Ils ont reçu une formation rigoureuse dans tous les aspects des tactiques de protection de vies humaines mais ils ont surtout reçu une formation dans la pratique de la patience, de la compréhension et de la maîtrise de soi dans des situations très stressantes où la vie est en danger.

Chaque membre de l'Équipe compte sur les compétences et les aptitudes de ses collègues pour réagir calmement dans des situations imprévisibles. Leurs actes en cette matinée du 25 août 2004 ont empêché des milliers de passants de rencontrer le désastre face à face en sortant de la gare.

Le travail d'équipe, l'expertise et le professionnalisme de ce groupe hautement spécialisé, établissent la norme à laquelle les autres doivent se mesurer. Leur niveau d'excellence en intervention policière reflète sans l'ombre d'un doute l'esprit et la signification des Prix d'excellence.

## Award of Excellence Recipients



### CONSTABLE JOHN FILIPPELLI, CONSTABLE CRAIG LOOK

#### **Vancouver Police Department**

On the evening of September 28, 2004, Police Officers John Filippelli and Craig Look responded to a domestic dispute. The uniform patrol officers were dispatched to attend a local convenience store to speak with the complainant who, according to dispatched information, was intoxicated and had a fight with his girlfriend and was subsequently assaulted by her with a hockey stick.



As the officers entered the area in their marked police vehicle, they searched to locate the complainant and observed a lone male seated on a bus bench. As the police vehicle pulled up to the curb, the male made visual contact and motioned like he was holding a gun and pulling the trigger. Officer Filippelli subsequently exited the police vehicle. The male appeared angry and had aggressive body language as he rapidly approached the passenger side. The male ignored the officer's demand to back away. Officer Look forcefully opened the passenger door to create space and distance. The male was pushed back and immediately rushed at the officer as he exited the vehicle. Officer Look became pinned between the partially opened door of the vehicle, and the male was now attacking him with a bladed weapon.

Immediately, and without any warning, the male violently and repetitively struck Officer Look in the chest, torso, and waist. Officer Filippelli commanded the male to drop the weapon. The male did not respond to the verbal command given and Officer Filippelli drew his service pistol. The male immediately stopped his attack on Officer Look and now directed his attack towards Officer Filippelli. The male advanced towards Officer Filippelli while still brandishing the weapon. Officer Filippelli once again commanded the male to drop the weapon. Fearing for the life and safety of himself and his partner, Officer Filippelli fired one shot which struck the male in the chest. This action stopped the male and the threat of any further grievous bodily harm. Officer Look received several injuries to his right arm and leg. Fortunately, his ballistic vest protected his torso. The weapon used was a 6-inch drywall saw which could have caused a fatal injury. The male later died as a result of the gunshot wound.

In seconds, the officers were placed in a life-threatening situation. The officers had to be concerned for their lives and the lives of the public in the immediate area. The male involved was not the complainant in the reported call, and the entire incident was a random lethal assault directed towards the police officers. Officer Look utilized his physical stature and strength in conjunction with his training to fight for his survival. Officer Filippelli used his police training, physical skills, and quick thinking to react to the situation. The male, who was later identified as being mentally unstable, was aggressively goal-driven to cause serious harm to the officers. This male posed a huge threat to public safety. The outcome of such an attack on an unarmed and unprotected citizen is frightening to think about.

Constable John Filippelli and Craig Look displayed professionalism and courage when confronted with a totally unexpected and volatile situation. Their quick and decisive actions saved their lives and possibly the lives of others. They are among the very best of a proud profession.

### AGENT JOHN FILIPPELLI AGENT CRAIG LOOK **Service policier de Vancouver**

Pendant la soirée du 28 septembre 2004, les agents John Filippelli et Craig Look furent appelés pour intervenir à la suite d'une querelle familiale et dépêchés dans un dépanneur du quartier où se trouvait le plaignant. Selon le message du répartiteur, ce dernier était intoxiqué et s'était disputé avec sa conjointe; au bout du compte, elle l'avait attaqué avec un bâton de hockey.

Les policiers en uniforme arrivèrent dans leur auto-patrouille devant le dépanneur et cherchèrent le plaignant des yeux dans les parages. Ils aperçurent un homme seul, assis sur un banc d'abribus qui les regarda en imitant des mains quelqu'un qui tire au pistolet. L'agent Filippelli descendit de l'auto-patrouille. L'individu avait l'air en colère et s'approcha rapidement avec agressivité du côté passager de l'auto-patrouille. Il n'obtempéra guère lorsque les policiers lui demandèrent de reculer. L'agent Look ouvrit brusquement la portière du côté passager pour garder l'individu à distance mais ce dernier la repoussa avec force et fonça immédiatement sur le policier qui descendait du véhicule. L'agent Look se retrouva coincé entre la portière entrouverte et l'individu qui l'attaquait avec une arme tranchante.

Sans prévenir, l'individu frappa immédiatement l'agent Look à la poitrine, au torse et à la taille. L'agent Filippelli ordonna à l'individu de déposer son arme. Ce dernier n'obtempéra pas à l'ordre verbal et l'agent Filippelli dégaina son pistolet de service. L'individu cessa d'attaquer l'agent Look et se rua sur l'agent Filippelli en brandissant l'arme qu'il tenait toujours à la main. L'agent Filippelli le somma de nouveau de déposer son arme. Craignant pour sa vie et pour celle de son coéquipier, l'agent Filippelli tira une balle qui atteignit l'individu à la poitrine. Cet acte arrêta l'individu et mit fin à la menace de blessures ultérieures. L'agent Look avait subi de nombreuses coupures au bras droit et à la jambe droite. Heureusement, son gilet anti-balles lui avait protégé le torse. L'individu était armé d'une scie pour cloison sèche qui aurait pu causer une blessure mortelle. L'individu succomba par la suite à ses blessures.

En l'espace de quelques secondes, ces policiers se sont retrouvés dans une situation où leur vie était en péril et ils devaient protéger leur vie et la vie de citoyens dans le secteur immédiat. L'individu impliqué dans cette affaire n'était pas le plaignant dont il était question dans l'appel initial; en effet, un pur hasard explique cet incident au complet d'agression mortelle contre deux policiers. L'agent Look a fait appel à sa stature et à sa force physique ainsi qu'à sa formation en combattant pour rester en vie. L'agent Filippelli a fait appel à sa formation policière, à ses aptitudes physiques et à sa présence d'esprit pour réagir dans la situation. On apprit par la suite que l'agresseur était mentalement instable mais il était déterminé à causer de graves blessures aux policiers. Cet individu représentait donc une sérieuse menace à la sécurité publique. Il est effrayant de penser à l'issue d'une attaque semblable si elle avait été perpétrée contre un citoyen sans arme et sans protection.

Les agents John Filippelli et Craig Look ont fait preuve de professionnalisme et de courage lorsqu'ils firent face à une situation entièrement inattendue et imprévisible. Leurs actes rapides et décisifs ont sauvé leur vie et peut-être la vie d'autres personnes. Ils figurent parmi les meilleurs d'une fière profession.



## Award of Excellence Recipients



### CONSTABLE NOEL DEGUZMAN CONSTABLE STEVEN MACNEIL **Toronto Police Service**

On Thursday, July 8, 2004, Constables Noel DeGuzman and Steven MacNeil were working the night relief shift in a Primary Response Scout Car in 13 Division.

At approximately 12:50 a.m., the officers were on patrol on St. Clarens Avenue south of Brandon Avenue. This area is a mix of residential and commercial properties. The south end of St. Clarens dead ends at a set of railroad tracks, an area known to the officers of 13 Division as being frequented by drug addicts and prostitutes.

As they made a U Turn, a male, now known to be Michael Swift, passed the front of their scout car. Swift was carrying a duffel bag. The officers pulled along side the man and directed some questions at him. Swift avoided the questions by indicating that he was okay.

As the officers exited their cruiser to further question Swift, he bolted and ran towards the railroad tracks. The officers pursued and Constable DeGuzman began broadcasting a foot pursuit.

Upon reaching the dead end of St. Clarens, Swift hid at the front end of a stake truck. Both Officers cautiously stopped at the rear of the stake truck to formulate a plan of action. Constable MacNeil proceeded to the passenger side of the truck, while Constable DeGuzman went to the driver side of the vehicle.

As Constable MacNeil approached the front of the truck, he heard what he later described as a metallic click sound. At the time he thought it may have been a gun being “racked” or a switchblade knife opening. He warned Constable DeGuzman to be careful.

Both officers drew their service pistols and ordered Swift to come out of hiding. Unbeknownst to the officers Swift was armed with a Llama 9mm. semi-automatic handgun, a fully loaded sawed off shotgun and a knife.

Swift exited on the east side of the truck, and immediately shot Constable DeGuzman; once in each thigh. Constable DeGuzman returned fire as he fell to the ground, shouting to Constable MacNeil that he had been shot. Swift approached DeGuzman as they exchanged fire, stood over him and fired directly down at the officer’s head, narrowly missing him. Pavement fragments from the bullet caused cuts to Constable DeGuzman’s face.

As Constable MacNeil came around the corner of the truck, Swift fled taking cover behind a second vehicle. He reappeared and attempted to fire at both officers, but his pistol misfired. He “tapped and racked” the weapon twice, before a round “stove piped” in the gun. He ran away, still pointing his firearm and attempting to fire at the officers. Constable MacNeil ordered him to stop, but this was to no avail.

Both officers fired at Swift. Constable MacNeil hit him in the right arm. Swift kept running but eventually stopped. Constable MacNeil approached Swift and ordered him to the ground. He then handcuffed the suspect and dragged him to the middle of the road where there was better lighting, meanwhile Constable deGuzman was calling for backup. Having secured the suspect, Constable MacNeil attended to Constable DeGuzman.



Backup arrived and the two officers as well as the suspect were taken to hospital. Constable DeGuzman suffered a badly broken femur and spent considerable time in the hospital. Constable MacNeil missed only four days of work. He was designated as a subject officer in the SIU investigation and provided a full statement within a week of the incident. Constable deGuzman returned to work on light duties three months later.

The SIU Chief investigator agreed that Constable MacNeil's actions saved the life of his wounded partner. These two officers became involved in a life threatening situation while patrolling a high crime area. The speed with which the incident unfolded left no room for second guessing or the weighing of options. Both officers showed great initiative, courage and presence of mind in apprehending a dangerous criminal. We can all take pride in the valor and heroism of these two officers. Their actions place them at the top of our profession.

## Récipiendaires de Prix d'excellence

### AGENT NOEL DEGUZMAN AGENT STEVEN MACNEIL Service policier de Toronto

Le jeudi 8 juillet 2004, les agents Noel DeGuzman et Steven MacNeil du Service policier de Toronto, assuraient le quart de relève de nuit dans une auto-patrouille de première intervention de la Division 13.

Vers une heure du matin, ils patrouillaient l'avenue Saint Clarens au sud de l'avenue Brandon, un quartier mi-résidentiel mi-commercial. L'avenue Saint Clarens aboutit à un cul-de-sac bordé par une voie ferrée et les policiers savent que ce secteur est fréquenté par les toxicomanes et les prostitués.

Alors que les policiers faisaient demi-tour, un individu connu des policiers du nom de Michael Swift, passa devant l'auto-patrouille, un polochon à la main. Les policiers l'interpellèrent pour lui poser quelques questions mais Swift les esquiva, disant que tout allait bien. Lorsque les policiers descendirent du véhicule pour l'interroger davantage, Swift se mit à courir en direction de la voie ferrée. Les policiers le poursuivirent et l'agent DeGuzman annonça une poursuite à pied à la radio.

Arrivé au bout du cul-de-sac de l'avenue Saint Clarens, Swift se cacha à l'avant d'un camion-plateau. Les deux policiers s'arrêtèrent derrière le camion pour discuter de leur plan d'action. L'agent MacNeil s'avança du côté passager du camion, tandis que l'agent DeGuzman s'avançait du côté conducteur.

Arrivé près de l'avant du camion, l'agent MacNeil entendit ce qu'il décrivit ultérieurement comme un «déclat métallique». Sur le moment, il pensa qu'il pouvait s'agir du son d'un chargeur de pistolet qu'on essayait de débloquer ou d'un couteau automatique qu'on ouvrait. Il avertit l'agent DeGuzman qu'il fallait être prudent.

Les deux policiers dégainèrent leurs pistolets de service et ordonnèrent à Swift de sortir de sa cachette. Les agents DeGuzman et MacNeil ignoraient que Swift était armé d'un pistolet semi-automatique Llama de 9 millimètres, d'un fusil à canon tronçonné chargé à bloc et d'un couteau.

Swift émergea du côté gauche du camion et tira immédiatement une balle dans chaque cuisse de l'agent DeGuzman. S'écroulant, ce dernier tira à son tour en criant à son coéquipier qu'il était atteint. Swift



s'approcha de l'agent DeGuzman dans un échange de coups de feu et surplombant le policier, Swift le visa directement à la tête et tira mais manqua sa cible de près. L'agent DeGuzman fut blessé à la figure par des fragments de pavé sous l'effet de la balle.

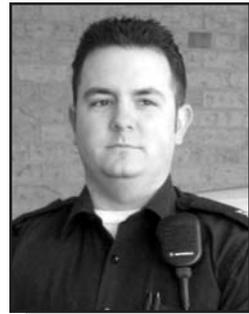
Lorsque l'agent MacNeil arriva de l'autre côté du camion, Swift courut se cacher derrière un deuxième véhicule. Il réapparut et essaya de faire feu sur les deux policiers mais son pistolet s'enraya. Il réintroduit le chargeur à deux reprises avant qu'une cartouche ne reste coincée à la verticale, l'empêchant d'éjecter. Swift prit alors la fuite en continuant de viser les policiers et d'essayer de faire feu sur eux. L'agent MacNeil le somma de s'arrêter mais en vain.

Les deux policiers tirèrent en direction de Swift. L'agent MacNeil l'atteignit au bras gauche mais il poursuivit sa course jusqu'à ce qu'il fut finalement obligé de s'arrêter. L'agent MacNeil s'approcha alors de lui et lui ordonna de se coucher par terre avant de le menotter et de le traîner jusqu'au milieu du chemin où l'éclairage était meilleur pendant que l'agent DeGuzman appelait des renforts. Ayant neutralisé le suspect, l'agent MacNeil alla porter secours à l'agent DeGuzman.

À l'arrivée des renforts, les deux policiers et le suspect furent tous transportés à l'hôpital. L'agent DeGuzman avait subi une mauvaise fracture du fémur et fut hospitalisé fort longtemps. L'agent MacNeil ne manqua que quatre journées de travail. Il fut le policier désigné pour faire l'objet de l'enquête de l'USE et produisit une déclaration circonstanciée dans la semaine qui suivit l'incident. L'agent DeGuzman rentra au travail trois mois plus tard et fut affecté au service réduit.

L'enquêteur en chef de l'USE reconnut que les actes posés par l'agent MacNeil avaient sauvé la vie de son coéquipier blessé. Ces deux policiers se retrouvèrent impliqués dans une situation où leur vie était en péril alors qu'ils patrouillaient un secteur à criminalité élevée. La rapidité avec laquelle l'incident se déroula ne leur laissa pas un instant pour réfléchir à d'autres choix possibles. Ces deux policiers firent preuve d'initiative, de courage et de présence d'esprit en appréhendant un criminel dangereux. Nous pouvons tous être fiers du courage et de l'héroïsme de ces deux agents de police. Leurs actes les hissent au sommet de notre profession.

## Award of Excellence Recipients



SERGEANT AL JENKINS  
CONSTABLE SCOTT RICHE  
CONSTABLE SCOTT AMLIN

### Toronto Police Service

On Saturday, January 10, 2004, Constable Scott Riche and Constable Scott Amlin of the Toronto Police Service were working the evening shift. At approximately 5:48 p.m. the two

officers were dispatched to a threatening complaint at 2019 Dufferin Street. The complainant was the owner of a Shiatsu clinic located at that address. The text of the call indicated that a man living next door to the clinic had threatened to wring the complainant's neck. The text also indicated that the man had not been physically violent, no weapons were seen and that he may have some mental health issues. At the time it was dispatched, the call had been outstanding for over two hours.

When they arrived the officers interviewed the complainant and obtained a description of the suspect. The complainant advised the officers that the man, later identified as Antonio Bellion, had been banging on the door of the clinic, demanding money and blaming the complainant for the SARS outbreak. He eventually left on his own but had frightened both the complainant and her customers by his actions.

The two officers attended at 2021 Dufferin Street. The building appeared to be a commercial property with an apartment upstairs. They knocked on the door.

Bellion appeared in the upstairs window and slid the window open. Constable Riche asked him to come downstairs and speak with the officers. Bellion threatened to kill both officers and ordered them off his property. The officers tried again to get him to come downstairs, but Bellion slammed the window shut and disappeared from view.

A computer check revealed that on previous occasions Bellion had been apprehended under the Mental Health Act. Given all the information they had gathered the officers decided that a further investigation was needed to determine if once again Bellion needed to be apprehended.

At approximately 6:14 p.m. they requested a supervisor attend the location. Sergeant Al Jenkins answered the call and proceeded to meet the officers.

As they waited, Constables Riche and Amlin further checked the building and adjacent property. They noted a very narrow laneway on the south side of the property between 2019 and 2021 Dufferin. At the end of the laneway was a small fence. They positioned their vehicle on the east side of Dufferin and directed the beam of the roof alley light into the laneway.

Sergeant Jenkins arrived and was updated by the two officers. Sergeant Jenkins and Constable Amlin proceeded down the laneway while Riche remained at the scout car covering the front of the address. Jenkins scaled the small fence at the end of the laneway and was now in the backyard of 2021 Dufferin. As he turned, Jenkins saw Bellion in the doorway brandishing a shotgun. Jenkins yelled: Gun Gun Gun.

Amlin returned to the scout car to take cover. He yelled a warning to Riche.

As Jenkins climbed back over the fence, he lost his footing and fell flat on the ground. He was now trapped between the walls of the narrow laneway. Bellion exited the house. Jenkins attempted to speak with him and calm him down. Bellion aimed the shotgun and fired at Jenkins hitting him in the arm and face.

Riche saw Bellion, still holding the shotgun, standing over Jenkins. He aimed his firearm at Bellion and ordered him to drop his weapon. Bellion did not drop the shotgun.

Fearing for the life of Sergeant Jenkins, Riche fired three shots. Bellion fell to the ground with what was later determined to be a fatal injury.

Despite the fact that he was seriously wounded and trapped between the walls of the laneway, Jenkins was able to draw his firearm and cover the suspect as he lay on the ground.

Amlin advised dispatch that shots had been fired and called for assistance. He then returned to the laneway and assisted Jenkins to his feet and out of the laneway.

Other officers arrived on the scene and removed Jenkins from the scene to a place of safety. Amlin and Riche went back down the laneway. They secured the suspect and removed the weapon from his control. They stayed with Bellion until more backup arrived. They also continued to monitor the house in case other suspects remained inside.

Sergeant Jenkins, Constables Amlin and Riche displayed courage and coolness in the face of great danger. Their actions certainly prevented the loss of police lives and perhaps saved the lives of civilians living in the immediate area. Their willingness to place themselves in danger to protect others leaves no doubt as to their commitment to the citizens they are sworn to protect. It is that same commitment which ranks them among the best of our profession.

## Récipiendaires de Prix d'excellence



SERGEANT AL JENKINS  
AGENT SCOTT RICHE  
AGENT SCOTT AMLIN

### Service policier de Toronto

Pendant le quart de soir du samedi 10 janvier 2004, les agents Scott Riche et Scott Amlin du Service policier de Toronto, furent dépêchés au 2019, rue Dufferin vers 17 h 48 à la suite d'une plainte signalant que des menaces avaient été proférées contre la propriétaire d'une clinique de massage shiatsu. Le texte de l'appel indiquait que le voisin immédiat de la plaignante avait menacé de lui tordre le cou, ajoutant qu'il n'avait pas eu recours à la violence physique et n'était pas visiblement armé mais qu'il risquait peut-être de souffrir de certains troubles mentaux. Il s'était écoulé deux heures entre la plainte et le moment où les agents Riche et Amlin furent dépêchés sur les lieux.

En arrivant, les policiers interrogèrent la plaignante qui leur donna le signalement du suspect et leur dit qu'il avait frappé longtemps à coups de poing à la porte de sa clinique, réclamant de l'argent et la blâmant pour l'épidémie de SRAS qui sévissait alors dans la région de Toronto. Le suspect était finalement parti de son propre chef mais avait effrayé la propriétaire et ses clients en agissant ainsi. Par la suite, on apprit que le suspect s'appelait Antonio Bellion.

Les agents Riche et Amlin se rendirent donc chez le voisin Bellion au 2021, rue Dufferin. L'immeuble semblait abriter des commerces au rez-de-chaussée et un appartement à l'étage supérieur. Ils frappèrent à la porte.

Bellion ouvrit sa fenêtre à l'étage et l'agent Riche lui demanda de descendre pour venir parler aux policiers. Bellion menaça de les tuer tous deux et leur intima l'ordre de quitter sa propriété. Les agents tentèrent de nouveau de le faire descendre mais Bellion referma la fenêtre avec fracas et disparut à l'intérieur.

En vérifiant le dossier de Bellion à l'ordinateur, les agents Riche et Scott constatèrent qu'il avait été appréhendé à quelques reprises auparavant en vertu de la Loi sur la santé mentale. À la lumière de tous les renseignements qu'ils avaient obtenus, les deux policiers décidèrent qu'une enquête plus poussée s'imposait pour déterminer s'il fallait appréhender Bellion de nouveau.

Vers 18 h 14, les agents demandèrent l'assistance d'un superviseur sur les lieux et le sergent Al Jenkins se mit en route pour aller les rencontrer.

En l'attendant, les agents Riche et Amlin inspectèrent davantage l'immeuble au 2021 Dufferin où se trouvait Bellion et l'immeuble voisin au 2019 où se trouvait la clinique. Ils remarquèrent qu'un passage couvert très étroit reliait ces deux adresses, aboutissant à une petite clôture. Ils stationnèrent leur véhicule du côté est de la rue Dufferin et orientèrent la lumière du passage couvert dans l'allée.

À l'arrivée du sergent Jenkins, les deux agents lui donnèrent un compte rendu de la situation. Le sergent et l'agent Amlin descendirent dans le passage tandis que l'agent Riche demeura dans l'auto-patrouille pour surveiller la façade de l'immeuble. Le sergent Jenkins enjamba la petite clôture au bout du passage et se retrouva dans la cour arrière du 2021 Dufferin. Se retournant, il aperçut Bellion armé d'un fusil de chasse dans le cadre de la porte. «Homme armé! Homme armé! Homme armé!», cria-t-il.

L'agent Amlin revint à l'auto-patrouille de surveillance pour se mettre à l'abri et donner l'alerte.

En enjambant la clôture du passage, le sergent Jenkins perdit pied et tomba à plat ventre sur le sol, se retrouvant coincé entre les parois du passage étroit. Bellion sortit de l'immeuble et Jenkins essaya de lui parler pour le calmer. En guise de réponse, Bellion le visa avec son fusil et fit feu, atteignant Jenkins au bras et à la figure.

L'agent Riche pouvait voir Bellion, toujours armé de son fusil de chasse, debout près de Jenkins. Riche avait Bellion dans la mire de son pistolet et le somma de déposer son arme mais Bellion refusa n'obtempérer.

Craignant pour la vie du sergent Jenkins, Riche tira trois fois. Bellion s'écroula et succomba par la suite à ses blessures.

Malgré qu'il ait été grièvement blessé et coincé entre les parois du passage, le sergent Jenkins fut en mesure de sortir son arme de service pour tenir le suspect en joue au sol.

L'agent Amlin avertit le répartiteur que des coups de feu avaient été tirés et demanda des renforts. Il revint ensuite aider Jenkins à se relever et à sortir du passage.

D'autres policiers arrivèrent sur les lieux et transportèrent Jenkins en lieu sûr.

Les agents Amlin et Riche revinrent dans le passage où ils neutralisèrent le suspect et lui enlevèrent son fusil des mains. Ils demeurèrent avec Bellion jusqu'à l'arrivée d'autres renforts, tout en continuant à surveiller l'immeuble au cas où des complices soient encore à l'intérieur.

Le sergent Jenkins, les agents Amlin et Riche firent preuve de courage et de sang-froid dans une situation très dangereuse. Leurs actes ont certainement empêché la mort de policiers et ont peut-être sauvé la vie de civils dans le voisinage immédiat. La façon dont ces policiers étaient disposés à mettre leur vie en péril pour protéger les autres, ne laisse aucun doute quant à leur engagement envers les citoyens qu'ils ont fait serment de protéger. Ce même engagement les hisse au rang des meilleurs de notre profession.

THANK YOU  
TO OUR SPONSORS

MERCI  
À NOS COMMANDITAIRES



Public Safety and Emergency  
Preparedness Canada



Sécurité publique et  
Protection civile Canada

*Fairmont*  
CHÂTEAU LAURIER



*"For months after the incident happened I received letters and emails of support and now a year later Detective O'Toole and I are receiving support from officers all over Canada. The meaning of this award will stay with me forever."*

*Constable Rebecca Vanderwater, Ottawa Police Service  
2004 National CPPA Award Recipient with Detective Constable Hugh O'Toole*



*« Pendant des mois après l'incident, j'ai reçu des lettres et des courriels de soutien et maintenant, un an plus tard, le détective O'Toole et moi recevons l'expression du soutien des policiers et policières de tout le Canada. La signification de ce Prix demeurera dans mon cœur à jamais. »*

*Constable Rebecca Vanderwater, Service policier d'Ottawa  
Récipiendaire national avec le gendarme-détective  
Hugh O'Toole - Prix d'excellence 2004 de l'ACPP*